

1884-05-19

AFSENDER

J. C. Jacobsen

MODTAGER

Louis Pasteur

FAKTA

Type:  
Letter

Sprog:  
Fransk

Afsendersted:  
København

Modtagersted:  
København

Arkivplacering:  
FA 2-008-00063 Kasse F 4

Keywords:  
Carlsberg, friendship, social life

SUMMARY

J. C. Jacobsen invites L. Pasteur and his wife to stay with him at Carlsberg during the coming Congress in Copenhagen. The original letter is in the Bibliothèque Nationale, Paris.

TRANSSKRIFTION

Carlsberg le 19 Mai 1884

Monsieur L. Pasteur

Cher Monsieur

Vous m'avez tant comblé d'amitiés que vous m'avez tenté d'agir vis à vis de vous comme de tous mes amis intimes, envers lesquels je manque hélas trop souvent à mes devoirs en ne confiant à leur indulgence. C'est déjà très long temps que j'aurais dû vous écrire et vous remercier de l'admirable "histoire d'un savant", que vous avez en la bonté de m'envoyer. Cette histoire, m'a donné tant de jouissance que je me suis empressé de la partager avec mes amis, les directeurs et les chefs de notre laboratoire, qui m'ont tous exprimés leur remerciements de ces cadeaux dans les termes les plus vifs et les plus flatteurs pour vous ainsi que pour l'intelligent auteur.

Le dévouement dont vous m'avez honoré et l'attraction que je crois que le laboratoire de Carlsberg possède avaient fait naître chez moi l'idée d'aspirer à l'honneur que vous et Madame Pasteur vouliez

bien loger chez moi à Carlsberg lorsque vous vous rendrez à Copenhague à l'occasion du Congrès. Bien que ma maison ne soit pas très grande, je m'imagine qu'elle puisse vous servir comme un logement assez commode et satisfaisant à vos goûts et je me suis donc berée de l'espoir que Carlsberg pourrait obtenir et garder les souvenirs précieux d'avoir été la demeure du savant illustre, Mr L. Pasteur. Mais dernièrement quelques doutes se sont éveillés, dès que j'ai reçu et étudié le programme du Congrès.

Celui-ci fait voir qu'il y aura des séances plusieurs fois dans la journée, le matin et l'après-midi et ensuite des diners et des festins toutes les soirées, ce qui occasionerait des courses répétées entre la ville et Carlsberg, dont la situation est fatalement tant éloignée, qu'il faut craindre que des telles courses soient trop fatigantes pour vous et pour Madame. Ces scrupules je les ai confiées à vos

J. C. JACOBSENS ARKIV  
CARLSBERGFONDET

enfant, qui m'ont avocée qu'ils les partageait.

À cause de ces scrupules je n'ose pas insister sur l'idée de vous solliciter de choisir définitivement Carlsberg pour demeure durant le congrès, ai sje vous prie de m'accorder la faveur d'accepter mon invitation de loger chez moi, soit a Carlsberg, soit dans la ville, où je vais me procurer un logement convenable que je mettrai à votre disposition pour tous le temps de votre séjour ici, ou meme temps que ma maison à Carlsberg restera toujours à votre service si vous et Madame préférez prendre domicile ici. J'avais espéré de pouvpoir aller vous voir et vous parler à Paris en Julliet en continuation de mon voyage à l'etude de quelques brasseries sur le continent, mais à l'heure qu'il est n'est evident qu'il faut beaucoup abregér mes courses projectées. Voilà pourquoi je me permets de vous presenter cette invitations par ecrit avant mon départ pour le continent.

Espérant l'accueil favorable de mes sollicitations je vous prie cher Monsieur d'agrées l'assurance du respect le plus profond por vous et pour Madame avec lequel je suis

Votre très dévoué

J. C. Jacobsen

Carlsberg le 19 Mai 1884.

139

Monsieur L. Pasteur



Cher Monsieur

Vous m'avez tant comblé d'amitiés que vous m'avez tenté d'agir vis à vis de vous comme de tous mes amis intimes, envers lesquels je manque hélas trop souvent à mes devoirs en me confiant à leur indulgence. C'est déjà très long temps que j'aurais dû vous écrire et vous remercier de l'admirable "histoire d'un savant", que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Cette histoire m'a donné tant de joie que je me suis empressé de la partager avec mes amis, les directeurs et les chefs de notre laboratoire, qui m'ont tous exprimés leurs remerciements de ces cadeaux dans les termes les plus vifs et les plus flatteurs pour vous ainsi que pour l'intelligent auteur.

Le dévouement dont vous m'avez honoré et l'attraction que je crois que les laboratoires de Carlsberg possèdent avaient fait naître chez moi l'idée d'aspirer à l'honneur que vous et Madame Pasteur voulaient,

bien l'agor chez moi à Carlsberg lorsque  
vous vous rendrez à Copenhague à  
l'occasion du Congrès. Bien que ma  
maison n'est pas très grande, je  
m'imagine qu'elle puisse vous servir  
comme un logement assez commode et  
satisfaisant à vos goûts et je me suis  
donné le mérite de l'espoir que Carlsberg  
pourrait obtenir et garder les souvenirs  
précieux j'avais eus la demeure du savant  
illustre, Mr L. Pasteur. Mais dernièrement  
quelques doutes se sont élevés, dès que  
j'ai eu reçu et étudié le programme du Congrès.  
Celui-ci fait voir qu'il y aura des séances  
plusieurs fois dans la journée, le matin et  
l'après-midi et ensuite des dîners et des  
festins toutes les soirées, ce qui occasionnerait  
des courses répétées entre la ville et Carlsberg,  
dont la situation est fatalement tant  
étendue, qu'il faut craindre que des telles  
courses soient trop fatigantes pour vous  
et pour Madame. Ces scrupules je les  
ai confiés à vos enfants, qui m'ont  
avoué qu'ils les partageaient.

À cause de ces scrupules je n'ose pas  
insister sur l'idée de vous solliciter<sup>140</sup>  
de choisir définitivement Carlsberg pour  
demeurer durant le congrès, mais je vous  
prie de m'accorder la faveur d'accepter mon  
invitation de loger chez moi, soit à  
Carlsberg, soit dans la ville, où je vais  
me procurer un logement convenable  
que je mettrai à votre disposition pour  
tout le temps de votre séjour ici, au  
même temps que ma maison à Carlsberg  
restera toujours à votre service si vous  
et Madame préférez prendre domicile  
ici.

J'avais espéré de pouvoir aller vous  
voir et vous parler à Paris en juillet  
en continuation de mon voyage à  
l'étude de quelques brasseries sur le  
continent, mais à l'heure qu'il est  
il est évident qu'il faut beaucoup abrégé  
mes courses projetées. Voilà pourquoi  
je me permets de vous présenter cette  
invitation par écrit avant mon  
départ pour le continent.

Espérant l'accueil favorable de  
mes sollicitations je vous prie cher  
Monsieur d'agréer l'assurance de  
respect le plus profond pour vous et  
pour Madame avec lequel je suis

Votre très dévoué

J. C. Jacobson